

L'un des rares miraculés de la barbarie nazie raconte l'indicible

La captivante soirée débat sur la déportation et les camps de la mort proposée vendredi soir par l'association "À l'Unisson", en étroite collaboration avec l'AFMID (Amis de la fondation pour la mémoire et la déportation), a ébranlé un public venu en nombre.

Chronologie d'une catastrophe

Dans un premier temps, Claude Morin, président d'AFMID 73, a expliqué les mécanismes qui ont mené à une telle catastrophe. Les causes du génocide et les sort tragi-

que réservé aux juifs, mais aussi aux Tziganes, aux ho-

mosexuels, aux militants communistes et aux résistants. Il a détaillé la chronologie des grandes étapes qui ont conduit à la solution finale.

Puis, Christian Desseaux, l'un des rares miraculés de la barbarie nazie, réduit à un matricule (le 41 096) à Buchenwald, est venu raconter, sans haine, et au nom des millions de déportés qui eux, ne sont jamais revenus de l'enfer, le sort inimmuable auquel il a échappé grâce à la chance ou au hasard. Il a raconté l'histoire, son histoire, ce qu'il a vu, vécu et enduré de 1941 à 1945. L'enfer. Du clair de lune en forêt de Compiègne aux visages de ses tortionnaires. Un enfer

fait de coups, de tortures, d'humiliations, de privations... Des hommes épuisés par le travail, rongés par la faim et la maladie, meurtris dans leur âme et dans leur chair. Tout reste gravé à jamais.

L'émotion et les souvenirs sont intacts

L'émotion et les souvenirs sont intacts. Il a raconté avec des détails insupportables l'horreur de Dora, les longues marches de la mort, la peur, les cris et les pleurs et les SS et leurs badines, le sadisme des kapos, le typhus, les poux, la faim, la soif, la fatigue, les appels qui n'en finissaient plus. Il est finalement libéré par les Russes, le

3 mai 1945. C'est le passage de l'Elbe, la rencontre avec les Américains et le retour à Paris, à l'hôtel Lutécia.

Aujourd'hui, mu par une incroyable force, il consacre une grande partie de son temps et de son énergie à témoigner, parcourant collèges et lycées. Christian est un précieux passeur de mémoire.

Transmettre aux jeunes générations est un devoir sacré, surtout à l'heure où se multiplient les actes d'intolérance et d'antisémitisme. Faire mémoire permet à l'homme d'empêcher la rupture du passé et de construire sa conscience morale.

Marc ASSIER



Christian Desseaux a livré, durant deux heures, un témoignage poignant.